

L'Acquis : l'amour ne s'use pas avec le temps, il se tait le jour où l'autre est prédit — et l'on prend pour son usure la découverte tardive que ce n'était plus lui qui portait la maison. Épreuve de prédiction croisée, signal masqué et coûts de sortie chez 320 couples cohabitants de 1 à 45 ans d'ancienneté

Labrousse-Kerbrat A.¹, Mézières P.¹, Falcucci-Daumal R.², Vautrin-Ossola C.¹

¹ Université de Tours-Insulaire, Laboratoire de la Vie Prédite

² Université d'Orléans-Pelagique, Service des Déménagements Hypothétiques

DOI : 10.9999/icf.2026.acquis · icf.news/article-acquis

Résumé

Contexte. Un magazine féminin titrait cet été : à 20 ans il était le prince charmant, à 40 c'est devenu un pauvre type. La littérature dit autre chose, et l'Institut commence par elle. L'idéalisation du partenaire prédit la satisfaction et la durée du couple — l'amour n'est pas aveugle, il est prescient (Murray, Holmes & Griffin, 1996) : on ne découvre pas le pauvre type, on cesse d'entretenir le prince. La récompense dopaminergique ne salue que ce qui n'était pas prédit ; sept minutes d'une activité nouvelle partagée relèvent la qualité perçue d'un couple, par la voie de l'ennui (Aron et al., 2000). Chez certains couples mariés depuis vingt ans, l'aire tegmentale ventrale s'allume devant le visage du partenaire comme dans l'amour naissant (Acevedo et al., 2012). Et ce qui fait rester n'est pas seulement ce qu'on ressent : c'est aussi ce qu'on a investi et ce qu'on perdrait (Rusbult, 1980). La question de l'Institut : l'usure a-t-elle une date ? — et quand le signal se tait, qui porte la maison ?

Méthode. Trois cent vingt couples cohabitants, de 1 à 45 ans d'ancienneté, quatre tranches de 80, interrogés séparément, par téléphone, pour une « enquête sur la vie à deux ». Rien n'est convoqué, rien n'est annoncé, le mot amour n'est jamais prononcé. Une **épreuve de prédiction croisée** : chacun prédit les réponses de l'autre à trente questions sans enjeu (ce qu'il commanderait, à quelle heure elle s'endort, laquelle des deux photos il préférerait) ; l'exactitude est l'*indice d'acquis*. Une **révélation** : trois prédictions ratées sont révélées à chacun, et sa réaction est classée à l'aveugle — *plaisir, indifférence, agacement* : l'erreur aimée. Un **signal** pris masqué dans un inventaire d'habitudes (huit items, positions 31 à 38, item narratif en sixième position). Un **déménagement hypothétique** — « si vous deviez déménager seul demain, qu'est-ce qui serait le plus compliqué ? » — codé en quatre classes : l'architecture, le récit, la dépendance de l'autre, le manque de l'autre. Et 40 couples de plus de 25 ans, la moitié dont le signal tourne encore, la moitié dont il s'est éteint.

Résultats. L'acquis a une date, et elle est précoce : on prédit l'autre à 62 % après un an, 76 % après deux, 80 % après trois, et le plafond de 85 % ne bouge plus de 20 à 40 ans — la moitié du chemin est faite à huit mois. Le signal suit l'acquis, non les années : à acquis contrôlé, l'ancienneté n'explique presque rien ($\beta = -0,08$, ns) ; à ancienneté contrôlée, l'acquis explique ($\beta = -0,39$). Face à une prédiction ratée, ce qui grandit avec le temps n'est pas l'agacement (+7 points) mais l'indifférence (+14) ; le plaisir passe de 38 à 17 %. Les couples de plus de 25 ans dont le signal tourne encore ne se prédisent pas moins que les autres (86 contre 85 %) ; ils se trompent rarement, mais quand ils se trompent, c'est du plaisir trois fois plus souvent (44 contre 14 %), et ils font 2,6 fois plus de choses nouvelles ensemble — ce qui n'explique qu'un tiers de l'écart ; le reste est gris, et on ne l'appelle pas l'amour. Chez les couples dont le signal est éteint, ce qui rendrait le déménagement compliqué est l'architecture (44 %) et la dépendance de l'autre (29 %) ; chez ceux qui tournent, c'est le manque (64 %).

Conclusion. L'amour ne s'use pas avec le temps ; il se tait le jour où l'autre est acquis, c'est-à-dire prédit — et ce jour vient tôt, bien avant qu'on le remarque, parce que rien ne tombe. Ce qu'on appelle ensuite l'usure est la découverte tardive, que la maison tenait par autre chose : les murs, les enfants, la dette, et quelqu'un qui n'a nulle part où aller. Il y a deux façons de durer — tenir et tourner —, la seconde n'est pas la version réussie de la première, et ce qui les distingue n'est pas de se prédire moins : c'est de se tromper encore, et d'aimer ça. L'acquis n'est pas un verdict. C'est une date.

Mots-clés : acquis · prédiction croisée · erreur aimée · signal · illusions positives · nouveauté partagée · coût de sortie · dépendance de l'autre · tenir et tourner

Encart à l'attention du lecteur pressé — l'étude en clair

1. On croit que l'amour s'use avec le temps, comme une semelle. L'Institut a regardé quand, exactement, et ce n'est pas ce que ça fait. 2. On a interrogé 320 couples, chacun de son côté, sans jamais prononcer le mot amour. On a demandé à chacun de deviner ce que l'autre répondrait à trente questions sans importance — ce qu'il commanderait, à quelle heure elle s'endort. Plus on devine juste, plus l'autre est *acquis*. 3. Résultat : on devine l'autre à 62 % après un an, 76 % après deux, et ça ne monte presque plus ensuite — à quarante ans de vie commune, 85 %. L'autre est acquis très tôt. Bien avant qu'on le remarque, parce que rien ne tombe ce jour-là. 4. Ce qu'on appelle le signal — penser à lui dans la journée, avoir envie qu'elle rentre — baisse avec l'acquis, pas avec les années : deux couples de même ancienneté n'ont pas le même signal, et c'est l'acquis qui fait la différence. Et quand on se trompe sur l'autre, ce qui grandit avec le temps n'est pas l'agacement, c'est l'indifférence. 5. Chez les couples de plus de 25 ans qui ont encore du signal, on ne devine pas moins bien l'autre — on se trompe aussi rarement — mais quand ça arrive, c'est un plaisir, trois fois plus souvent. Ça n'explique qu'un tiers de la différence ; le reste, on ne l'explique pas, et on ne lui donne pas de nom. Et chez les couples dont le signal est éteint, ce qui rendrait un départ compliqué, c'est la maison, les enfants, la dette — et le fait que l'autre n'a nulle part où aller. Moralité : l'amour ne s'use pas, il se tait quand l'autre est prédit, et ce qu'on prend pour son usure est la découverte tardive que ce n'était plus lui qui portait la maison. L'acquis n'est pas un verdict ; c'est une date — et ce qui se passe après est une autre question.

1. Ce que la littérature établit, et que l'Institut ne discutera pas**1.1 Le pauvre type n'est pas une découverte**

Le sens commun — et le magazine — tiennent que le temps révèle : on idéalise au début, puis l'on voit, et ce qu'on voit est un pauvre type. La littérature dit l'inverse, et elle le dit depuis trente ans. Murray, Holmes et Griffin (1996), sur des couples mariés et des couples en formation, établissent que les impressions que l'on a de son partenaire reflètent davantage sa propre image de soi et ses idéaux que ce que le partenaire se reconnaît ; que les intimes voient l'autre plus positivement qu'il ne se voit lui-même ; et que ces constructions idéalisées prédisent une plus grande satisfaction. Leur second article de la même année porte en sous-titre : *l'amour n'est pas aveugle, il est prescient* — les relations persistaient le plus, même face aux conflits et aux doutes, quand les partenaires s'idéalisaient le plus, et ceux qui s'idéalisaient davantage au départ rapportaient une hausse de satisfaction et une baisse des conflits sur l'année. L'idéalisation n'est donc pas le voile que le temps lève ; c'est un élément porteur, et quand le prince devient un pauvre type, ce n'est pas que la vérité a percé — c'est que la maintenance a cessé. L'Institut le formulera ainsi, sans le discuter : on ne découvre pas le pauvre type, on cesse d'entretenir le prince.

1.2 Ce qui se tait : la récompense ne salue que l'imprévu

Le mécanisme par lequel le prince se tait est connu, et il n'a rien à voir avec sa valeur. Les neurones dopaminergiques ne répondent pas à la récompense : ils répondent à l'écart entre la récompense et ce qui était prédit (Schultz, Dayan & Montague, 1997) — une récompense intégralement attendue ne fait plus de signal, une récompense inattendue en fait un, et une récompense attendue qui ne vient pas en fait un négatif. Un partenaire acquis serait, si l'on transpose, une récompense prédite ; le circuit ne le saluerait plus, non parce qu'il vaut moins, mais parce qu'il ne surprend plus. C'est une transposition — d'un neurone à une personne, d'une récompense à une vie —, et l'Institut la présente comme telle : un mécanisme qui rend le phénomène intelligible, pas un mécanisme qu'il a observé. C'est l'habituation hédonique, et elle a un antidote mesuré : Aron, Norman, Aron, McKenna et Heyman (2000), par questionnaire, par enquête porte-à-porte et par trois expériences, montrent que la participation commune à des activités nouvelles et stimulantes élève la qualité perçue de la relation, l'effet passant par l'ennui conjugal — et qu'en laboratoire, sept minutes d'une tâche nouvelle et stimulante partagée suffisent, contre une tâche banale ou rien du tout. Sept minutes d'imprévu. Le prince ne demande pas qu'on le redécouvre ; il demande qu'on le rende, de temps en temps, imprévisible.

1.3 Ce qui tourne encore

Acevedo, Aron, Fisher et Brown (2012) ont fait passer en IRM fonctionnelle dix femmes et sept hommes mariés en moyenne depuis 21,4 ans et se déclarant intensément amoureux, devant le visage de leur partenaire, d'une connaissance très familière, d'un ami proche et d'un inconnu : l'activation spécifique au partenaire de longue date est apparue dans les régions dopaminergiques de la récompense — l'aire tegmentale ventrale, le striatum dorsal —, répliquant les résultats de l'amour naissant, avec en plus les régions de l'attachement. Chez certains, la valeur de récompense du partenaire de longue date se maintient comme dans l'amour nouveau. Leur revue de 2009 portait le titre de la question elle-même — une relation de long terme tue-t-elle l'amour romantique ? — et répondait : pas nécessairement, pas l'amour sans l'obsession. L'amour de vingt ans n'est donc pas toujours un amour refroidi bien géré ; chez certains, le circuit tourne. Ce qui reste à comprendre — et c'est la question que l'Institut a reçue du cabinet — est comment un partenaire acquis peut encore être imprévu.

1.4 Ce qui tient

Enfin, ce qui fait rester n'a jamais été seulement ce qu'on ressent. Le modèle de l'investissement de Rusbult (1980 ; Rusbult, Martz & Agnew, 1998) établit que l'engagement — la probabilité de rester — dépend de la satisfaction, mais aussi de ce qu'on a investi dans la relation et qu'on ne récupérerait pas, et de la qualité des alternatives perçues ; Levinger (1976) parlait de barrières. Deux couples à satisfaction égale ne restent pas également ; celui qui a le plus investi et le moins d'alternatives reste davantage. L'Institut n'ajoutera rien à ce modèle ; il l'utilisera pour poser sa question : quand le signal se tait, qui porte la maison ? — et il y ajoutera, parce que le cabinet le lui impose, un terme que le modèle range dans les investissements et qui mérite son nom : le coût de sortie qui n'est pas le sien. « Elle n'a nulle part où aller. » « Je suis son seul point d'appui. » On ne reste pas seulement pour ce qu'on perdrait ; on reste pour ce que l'autre perdrait.

Encart — l'erreur de prédiction, pour ceux qui ne l'ont pas

Le cerveau ne paie pas la récompense ; il paie la surprise. Les neurones à dopamine du mésencéphale s'activent quand quelque chose de bon arrive *qui n'était pas prévu* ; ils se taisent quand la chose bonne arrive exactement comme prévu ; ils plongent quand elle était prévue et ne vient pas. C'est ce qu'on appelle l'erreur de prédiction — l'écart entre ce qui arrive et ce qui était attendu —, et c'est elle, non la récompense elle-même, qui fait le signal. Un café que l'on attendait ne fait rien ; un café qu'on vous apporte sans qu'on l'ait demandé fait quelque chose ; le café qu'on vous apportait chaque matin et qu'on ne vous apporte plus fait un trou. Appliqué à une personne : quelqu'un qu'on prédit entièrement ne fait plus de signal — ce n'est pas qu'il vaut moins, c'est qu'il ne surprend plus. L'Institut appelle *acquis* ce degré de prédiction, et le mesure sans jamais le nommer autrement. Note de la 65, rejouée : le *récit* — ce qu'on a vécu — est un frein qui prédit l'autre avant qu'il parle ; l'*architecture* — ce qu'on a construit — est ce qui tient quand le signal se tait. Les deux indices changent d'objet, pas de nature. Et une précision que l'Institut tient à faire avant qu'on la lui fasse : le mécanisme est *emprunté*, il n'est pas mesuré. Personne n'a été scanné ; l'acquis est une exactitude de questionnaire, le signal un score déclaré, et le passage de l'erreur de prédiction d'un neurone à la prédiction d'une personne est un saut d'échelle que la littérature autorise comme hypothèse d'architecture, non comme résultat. L'étude montre que l'acquis et le signal covarient ; elle ne montre pas la dopamine, et ne prétend pas l'avoir vue.

1.5 La question : l'usure a-t-elle une date ?

La littérature établit donc que l'idéalisation porte, que la récompense se tait quand elle est prédite, que chez certains elle ne se tait pas, et que ce qui fait rester est en partie ce qu'on perdrait. Ce qu'elle ne dit pas, c'est quand. Le mot « usure » suppose une pente : un prince qui se dégrade lentement sur vingt ans. L'hypothèse de l'Institut, formulée au cabinet par une femme de trente-deux ans et conservée sous la forme où elle est arrivée, est que ce n'est pas une pente mais une date : le couple « commence à se détériorer le jour où l'on est acquis — ça veut dire très rapidement ». Si l'acquis se mesure, il doit avoir une courbe, et cette courbe doit plafonner tôt ; le signal doit suivre l'acquis et non les années ; et ce qui reste ensuite, quand le signal s'est tu, doit pouvoir se décomposer — l'architecture, le récit, et le coût de sortie de l'autre. La clause d'honnêteté vaut : si l'acquis monte lentement et que le signal suit les années, l'usure est une pente, et l'article le dira.

2. Méthode

2.1 Trois cent vingt couples

Trois cent vingt couples cohabitants recrutés sur registres, quatre tranches d'ancienneté de 80 — 1 à 4 ans, 5 à 12, 13 à 25, 26 à 45 —, les deux membres interrogés séparément, à des moments différents, sans savoir ce que l'autre répondrait. 640 personnes. Orientation déclarée libre ; 41 couples de même sexe, répartis. Chaque personne a été appelée deux fois : une fois pour l'enquête, une fois, huit jours plus tard, pour le volet parcours et la révélation.

2.2 Ce que l'Institut n'a pas fait

Rien n'a été convoqué : aucun couple n'a été mis en situation, ni de conflit, ni de tendresse, ni de nouveauté. Rien n'a été annoncé : personne n'a su que l'on mesurait l'acquis, le signal ou ce qui tient, et le mot amour n'a été prononcé par aucun enquêteur à aucun moment. C'est désormais une règle de la maison — on ne mesure pas un signe en demandant aux gens de le chercher (65, point 21 de la liste) — et elle vaut ici plus qu'ailleurs : demander à un couple s'il s'use, c'est l'user un peu ; et un couple à qui l'on demande s'il est encore amoureux répond devant un enquêteur, ce qui est une autre question. Ce que l'Institut n'a pas fait non plus, cette fois en connaissance de cause : demander à qui que ce soit s'il comptait rester. On n'a pas le droit de poser cette question à quelqu'un qui ne se l'est pas encore posée.

2.3 L'enquête sur la vie à deux

Une « enquête sur la vie à deux », quarante items en douze minutes : vingt-huit distracteurs sur l'organisation domestique et les habitudes (qui fait les courses, à quelle heure on dîne, combien de fois par mois on reçoit, qui choisit le film, la dernière fois qu'on a changé un meuble de place), quatre items de parcours courts, et — en positions 31 à 38, formulés comme le reste — huit items de **signal** : pensez-vous à lui dans la journée ; avez-vous envie qu'elle rentre ; vous arrive-t-il de le regarder sans raison ; quand elle appelle, est-ce plutôt une bonne nouvelle. Ce sont, sans leur nom et sans leur échelle, des items de l'amour dit passionnel, notés 0-100 ; aucun ne contient le mot. En **sixième position**, avant toute amorce, l'item ouvert : « ces quinze derniers jours, qu'est-ce qui vous revient comme moment marquant, à deux ? » — classé à l'aveugle en *possibilité* (quelque chose s'est ouvert), *anecdote* (quelque chose s'est passé et s'est refermé), *non mentionné*.

2.4 L'épreuve de prédiction croisée

Le cœur de l'étude ne contient aucune question sur le couple. Chaque personne répond, pour elle-même, à trente questions à trois options, toutes sans enjeu : au restaurant, plutôt viande, poisson ou légumes ; ce soir, plutôt une série, un livre ou rien ; entre ces deux photos de paysage, laquelle ; à quelle heure on s'endort en semaine ; plutôt fenêtre ou couloir ; le film de la semaine dernière, bien, moyen ou pas terminé. Puis — huit jours plus tard, au second appel — on lui demande de *prédire* les trente réponses de l'autre. L'exactitude de la prédiction, en pourcentage, est l'**indice d'acquis** : il mesure à quel point l'autre est prévu, sans jamais demander s'il est aimé. Le hasard donne 33 %. Trente items, 640 personnes, 19 200 prédictions.

2.5 La révélation : l'erreur aimée

À la fin du second appel, l'enquêteur révèle à chacun trois de ses prédictions ratées — « vous pensiez qu'il choisirait le poisson ; il a dit les légumes » —, choisies au hasard parmi les ratées, et enregistre la réaction spontanée dans les dix secondes. Deux juges la classent à l'aveugle : *plaisir* (la personne est amusée, intéressée, dit quelque chose comme « ah bon ? », « tiens », « il ne m'a jamais dit ça ») ; *indifférence* (la personne passe) ; *agacement* (la personne conteste, explique, ou corrige l'autre en son absence). 1 920 révélations. C'est ce que l'Institut appelle l'**erreur aimée** : non pas se tromper sur l'autre, mais ce que ça fait quand on se trompe.

2.6 Le déménagement hypothétique

Au milieu des distracteurs du second appel, un item que l'Institut tient pour la mesure la plus importante de ce qui tient, et la moins menaçante qu'il ait trouvée : « *si vous deviez déménager seul demain — pour n'importe quelle raison —, qu'est-ce qui serait le plus compliqué ?* » Réponse libre, classée à l'aveugle en quatre classes : l'**architecture** (le logement, l'argent, les enfants, le crédit, le quartier) ; le **récit** (recommencer, « tout refaire », « à mon âge ») ; la **dépendance de l'autre** (« il ne s'en sortirait pas », « elle n'a personne d'autre », « je suis son seul appui ») ; le **manque de l'autre** (« lui », « elle », « qu'elle ne soit pas là »). La question ne demande pas si l'on partirait ; elle demande ce qui pèserait. On verra que c'est suffisant.

2.7 Le volet parcours, et les quarante de plus de vingt-cinq ans

Le volet parcours reconstitue les éléments du modèle de Rusbult sans le nommer : ce qui est investi (logement, enfants, patrimoine, années), ce qui a précédé (histoires closes, procédures), et ce qui entoure (famille, amis, revenus propres). On y ajoute le compte des choses nouvelles faites ensemble dans le mois — un endroit, une activité, un plat, une personne —, l'item d'Aron sans sa théorie. Enfin, parmi les 80 couples de 26 à 45 ans d'ancienneté, les 20 dont les deux membres ont le signal le plus haut (≥ 60) et les 20 dont ils ont le plus bas (≤ 35) forment deux groupes — ceux qui *tournent* et ceux qui sont *éteints* — pour la question des cinquante ans. Sans IRM : l'Institut n'en a pas, et le score masqué suffit à la question posée.

3. Résultats

3.1 L'acquis a une date, et elle est précoce

On prédit l'autre à 62 % après un an de vie commune, 76 % après deux, 80 % après trois, 82 % après cinq, 84 % après dix — et 85 % après vingt ans comme après quarante. Par tranche : 71, 80, 84, 85 %. Le plafond est atteint avant la cinquième année, et la moitié du chemin entre le hasard et le plafond est faite à huit mois, 90 % à vingt-six mois. L'autre est acquis très tôt ; ce qui suit n'est plus qu'un arrondi. Et rien ne signale ce jour-là : aucune tranche ne place un événement à deux ans ; l'acquis est une date sans anniversaire. Le magazine n'avait pas tort sur le prince et le pauvre type ; il avait tort sur la chronologie : ce qui est décrit comme une dégradation sur vingt ans est un plafond atteint en deux. Le reste du temps, on vit avec un autre qu'on prédit à 85 %, et l'on ne le remarque que le jour où il fait autre chose — « mais avec qui je vis depuis douze ans ? » est la phrase de quelqu'un dont le modèle vient de se tromper, c'est-à-dire la première surprise depuis longtemps, et elle est dans le mauvais sens.

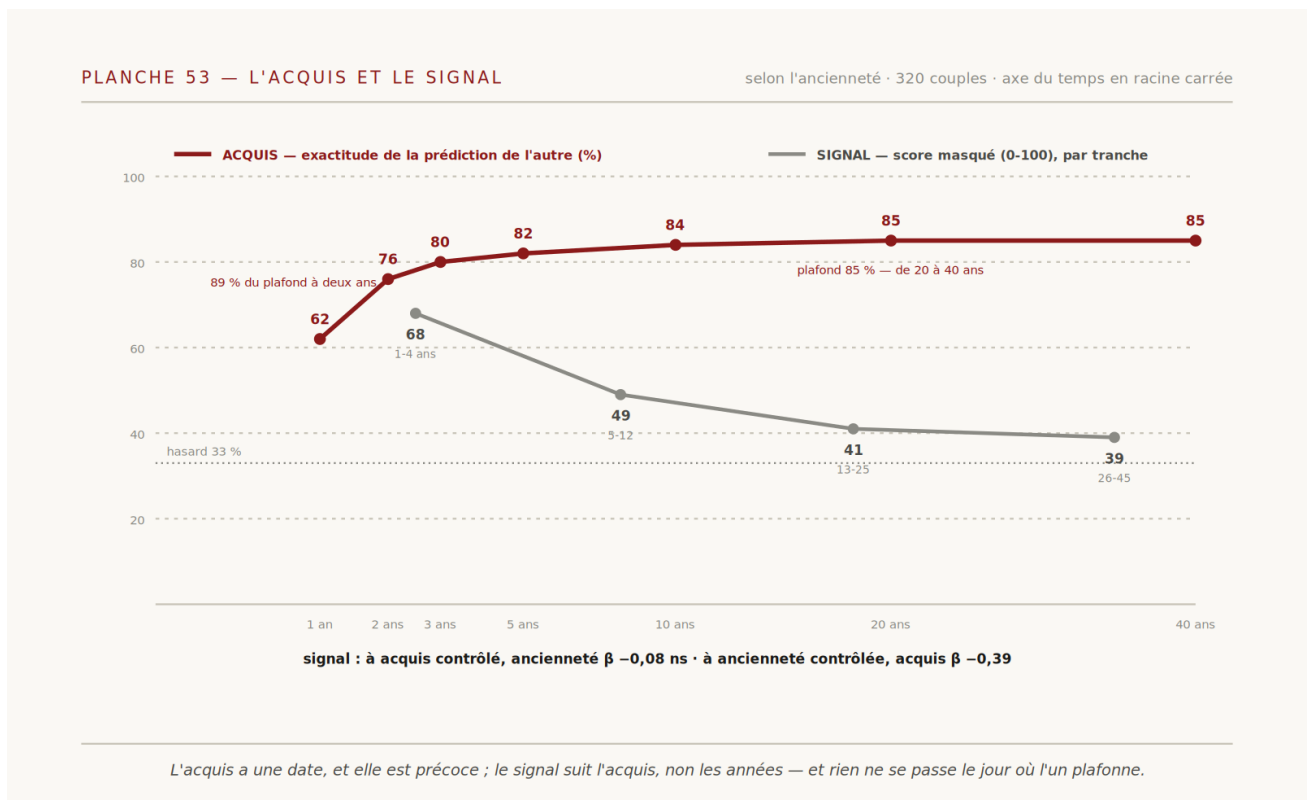


Planche 53. L'acquis et le signal. L'acquis — l'exactitude avec laquelle on prédit l'autre — plafonne avant la cinquième année ; le signal — penser à lui, vouloir qu'elle rentre — baisse avec l'acquis, non avec les années. L'une plafonne, l'autre décroche, tôt — et rien ne se passe ce jour-là.

3.2 Le signal suit l'acquis, pas les années

Le signal masqué baisse : 68 à 1-4 ans, 49 à 5-12, 41 à 13-25, 39 à 26-45 — dix-neuf points perdus dans le premier passage, dix dans les deux suivants réunis. Sa corrélation brute avec l'ancienneté est de $-0,41$, avec l'acquis de $-0,46$. Mais les deux ne font pas la même chose : à acquis contrôlé, l'ancienneté n'explique presque plus rien ($\beta = -0,08$, non significatif) ; à ancienneté contrôlée, l'acquis explique ($\beta = -0,39$). Deux couples de douze ans n'ont pas le même signal, et ce qui les distingue n'est pas leur âge, c'est à quel point ils se prédisent. Le temps n'use pas ; il laisse le temps à l'acquis d'arriver, et l'acquis arrive vite. Le modèle explique 34 % de la variance du signal ; les deux tiers restants sont gris, et l'Institut les laisse tels quels — avec la doctrine de la 65 : il ne les appelle pas l'amour, il constate qu'il n'a aucune raison de l'en chasser.

3.3 L'erreur aimée : ce qui grandit, c'est l'indifférence

Quand on révèle à quelqu'un qu'il s'est trompé sur l'autre, la réaction change avec l'ancienneté — mais pas comme le magazine l'aurait prédit. Le plaisir passe de 38 % des révélations à 1-4 ans à 27, 19 et 17 % ; l'agacement monte à peine, de 21 à 24, 27, 28 % — sept points ; ce qui grandit, c'est l'**indifférence** : 41, 49, 54, 55 %. Le prince ne devient pas un pauvre type qu'on corrige ; il devient quelqu'un dont on n'a plus envie de corriger la prédiction. « Il a dit les légumes ? Ah. » Et c'est la réaction la plus exacte qui soit à une erreur de prédiction : quand le modèle se trompe et que la correction n'en vaut pas la peine, c'est que le modèle n'est plus consulté.

3.4 Ceux qui tournent encore : ils ne se prédisent pas moins

Parmi les 80 couples de plus de 25 ans, les 20 dont le signal tourne encore (≥ 60 chez les deux) et les 20 dont il est éteint (≤ 35 chez les deux) se prédisent **exactement aussi bien** : 86 contre 85 %. Ceux qui tournent ne sont pas des couples où l'autre est resté imprévisible ; après vingt-cinq ans, personne ne l'est. Ce qui les distingue vient après la prédiction : quand ils se trompent — rarement, comme les autres —, c'est classé *plaisir* dans 44 % des révélations, contre 14 % chez les éteints, trois fois plus ; et ils déclarent 2,9 choses nouvelles faites ensemble dans le mois, contre 1,1. L'acquis est le même ; l'erreur n'est pas reçue pareil. On ne reste pas amoureux en prédisant moins ; on reste amoureux en se trompant encore un peu, et en aimant ça — ce qui, mis bout à bout, ne fait pas beaucoup d'imprévu : à 85 % d'acquis, il reste quinze questions sur cent où l'autre peut encore surprendre, et tout se joue sur ce qu'on fait de ces quinze-là.

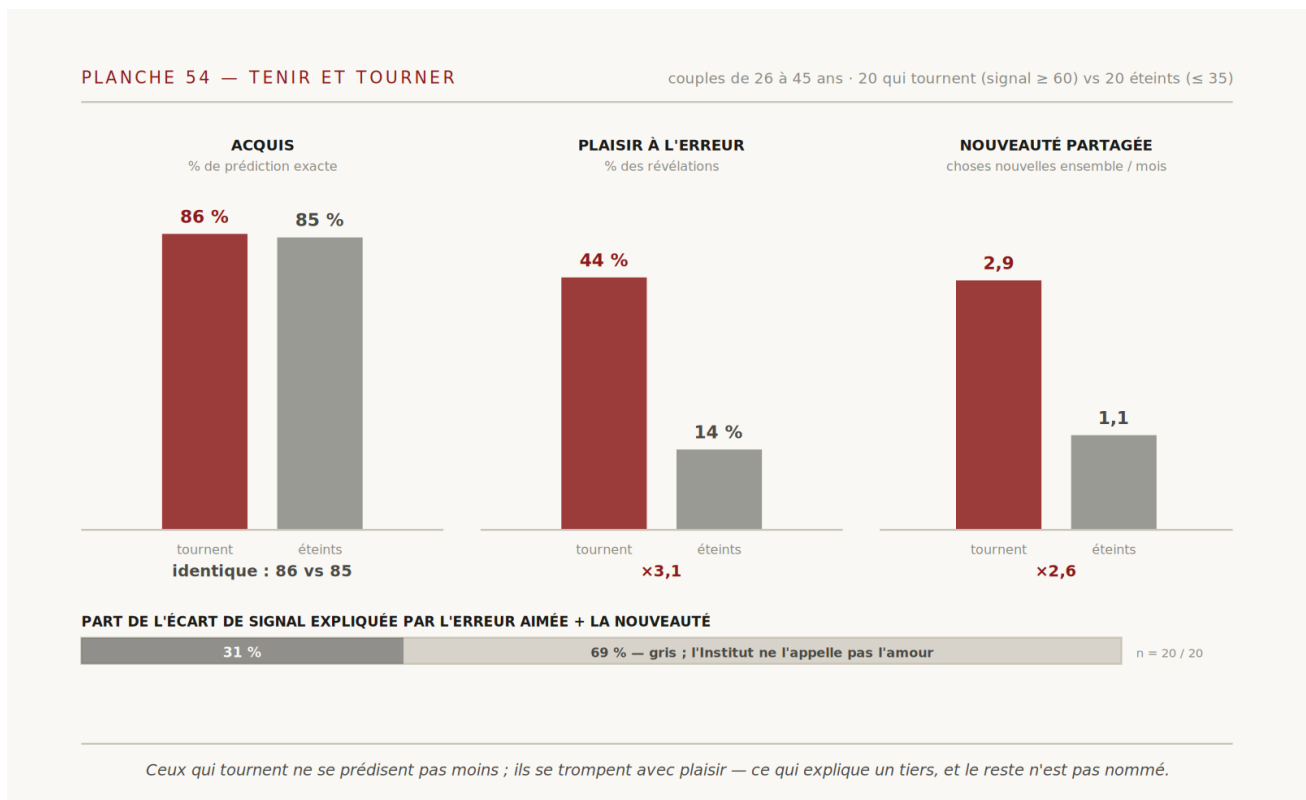


Planche 54. Tenir et tourner. Après vingt-cinq ans, ceux qui tournent encore prédisent l'autre aussi bien que ceux qui sont éteints ; ils diffèrent sur ce qu'ils font de l'erreur, et sur la nouveauté partagée — qui, ensemble, expliquent un tiers de l'écart. Le reste est gris ; l'Institut ne l'appelle pas l'amour.

Encart — Dr Osei-Mensah, sur le tiers, et sur ce qu'on ne nomme pas

Le Dr Osei-Mensah demande que trois choses soient dites en clair. Premièrement, l'erreur aimée et la nouveauté partagée expliquent ensemble 31 % de l'écart de signal entre ceux qui tournent et ceux qui sont éteints — un tiers, pas plus ; les 69 % restants ne sont pas expliqués, et l'Institut applique la doctrine acquise à la 65 : il ne les appelle pas l'amour, il constate qu'il n'a aucune raison de l'en chasser. Le Dr Osei-Mensah ajoute qu'un lecteur qui sortirait de cet article avec une recette — se tromper exprès, faire une chose nouvelle par semaine — aurait lu le tiers et oublié les deux autres. Deuxièmement, vingt couples par groupe : l'écart de plaisir (44 contre 14 %) est net, l'écart de nouveauté aussi ; la part expliquée est une estimation, et elle est donnée comme telle. Troisièmement, sur la causalité, que personne ne lui demande mais qu'il préfère devancer : on ne sait pas si l'on se trompe avec plaisir parce que le signal tourne, ou si le signal tourne parce qu'on se trompe avec plaisir ; Aron a montré en laboratoire que le second sens existe — sept minutes suffisent —, ce qui n'exclut pas le premier. Le Dr Osei-Mensah note enfin, pour sa stupéfaction désormais routinière, que c'est la deuxième étude de suite où on lui demande de laisser le gris en gris, et qu'il commence à s'y faire, ce qui l'inquiète.

3.5 Ce qui tient, quand le signal s'est tu

Cent dix-huit couples de l'échantillon ont un signal éteint chez les deux (≤ 35). Quand on leur demande ce qui rendrait un déménagement solitaire compliqué, 44 % citent l'**architecture** — le logement, l'argent, les enfants, le crédit —, 29 % la **dépendance de l'autre** — « il ne s'en sortirait pas », « elle n'a personne », « je suis son seul appui » —, 15 % le **récit** — recommencer, tout refaire, à mon âge —, et 12 % le **manque**. Chez les vingt couples qui tournent, la répartition s'inverse : 64 % citent le manque, 21 % l'architecture, 9 % la dépendance, 6 % le récit. La question ne demandait pas si l'on partirait ; elle demandait ce qui pèserait, et la réponse dessine ce qui porte la maison : chez les éteints, les murs, les enfants, la dette — et quelqu'un qui n'a nulle part où aller. La dépendance de l'autre pèse plus que le récit, presque deux fois : on ne reste pas d'abord parce qu'on a peur de recommencer ; on reste parce que l'autre ne s'en sortirait pas, et parce que c'est vrai. Ce n'est pas de l'amour, et ce n'est pas rien : c'est un coût de sortie qu'on paie pour quelqu'un d'autre, et le modèle de Rusbult le range dans les investissements — l'Institut lui donne son nom.

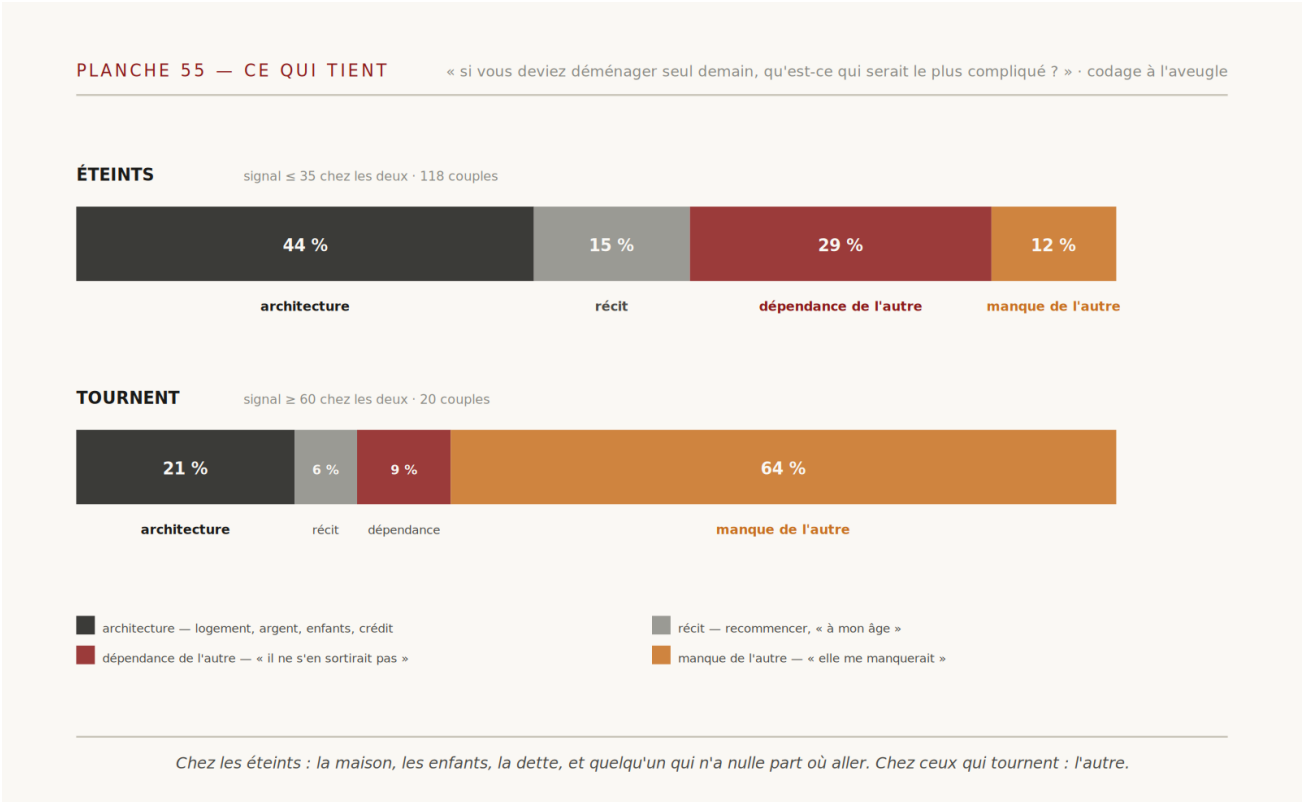


Tableau 1. Les chiffres qui font l'étude. 320 couples interrogés séparément, 19 200 prédictions, 1 920 révélations, aucun mot d'amour prononcé par aucun enquêteur.

4. Discussion

4.1 On ne découvre pas le pauvre type

La littérature avait raison sur l'idéalisation, sur la récompense prédite et sur ce qui fait rester ; l'étude ne la contredit pas, elle la date. L'acquis plafonne avant la cinquième année, et la moitié du chemin est faite en huit mois ; le signal suit l'acquis et non le calendrier ; ce qui grandit face à l'erreur est l'indifférence. Le mot « usure » décrit donc mal ce qui se passe : il n'y a pas de pente où le prince se dégrade, il y a une date où il est prédit, et un long plateau pendant lequel on vit avec un modèle à 85 % qu'on ne consulte plus, jusqu'au jour où il se trompe — et ce jour-là, ce n'est pas le prince qu'on découvre, c'est le plateau. La femme qui demande « avec qui je vis depuis douze ans ? » n'a pas vu un pauvre type apparaître ; elle a vu son modèle faire une erreur, et s'est aperçue qu'elle n'en avait pas fait depuis longtemps. La maintenance dont parle Murray — l'idéalisation entretenue — n'est donc pas un effort pour ne pas voir ; c'est un effort pour continuer à se tromper, c'est-à-dire pour laisser à l'autre les quinze questions sur cent où il peut encore faire un signal. Et l'on comprend pourquoi le canapé est la scène la plus exacte de l'usure : exposition maximale, activation nulle — elle monte l'escalier dans son angle de vue, il scrolle, pas un regard — non parce qu'il ne la voit pas, mais parce qu'elle est prédite, escalier compris.

4.2 Ce que le résultat ne dit pas

Il ne dit pas que le couple est fini le jour où l'autre est acquis : les couples qui tournent après vingt-cinq ans sont aussi acquis que les autres. Il ne dit pas qu'il suffit de se tromper exprès ou de faire une chose nouvelle le samedi : l'erreur aimée et la nouveauté n'expliquent qu'un tiers de l'écart, et le Dr Osei-Mensah a été clair sur les deux autres. Il ne dit pas que ceux qui tiennent sans tourner ont échoué : tenir est une façon de durer, elle a ses raisons, et certaines de ces raisons sont un autre qui n'a nulle part où aller — ce n'est pas de l'amour, l'Institut ne le rebaptise pas, mais il ne le méprise pas non plus. Il ne dit pas que l'un des deux « aurait dû attendre » : l'acquis n'attend pas vingt ans — l'essentiel du chemin se fait dans les premières années, chez la plupart des couples, quelle que soit la personne. Il ne dit rien de ce que l'un ou l'autre devrait faire : la question du déménagement ne demandait pas si l'on partirait, et l'Institut n'y répond pas à la place de qui que ce soit. Et il ne condamne pas le téléphone : la 15 l'a fait, et ce n'est pas le téléphone qui est prédit, c'est elle. Ce qu'il dit tient en deux temps : l'amour ne s'use pas, il se tait quand l'autre est prédit ; et ce qu'on prend pour son usure est la découverte, tardive, que la maison tenait par autre chose.

4.3 Deux façons de durer

Reste la distinction que le cabinet a imposée à l'Institut et qu'il tient pour le résultat principal : **tenir** et **tourner** sont deux façons de durer, et la seconde n'est pas la version réussie de la première. Ceux qui tiennent ont une architecture, un récit, un autre qui dépend d'eux, et un signal éteint ; ceux qui tournent ont la même architecture, le même acquis, et quinze questions sur cent où ils acceptent encore de se tromper. On ne passe pas de l'un à l'autre par la maintenance, parce que la maintenance entretient ce qui existe et que ce qui distingue les deux n'est pas une quantité de soin, c'est ce qu'on fait d'une erreur. Et les deux tiers restants, l'Institut ne les remplit pas. Le cabinet voit ceux qui durent parce que ça tient ; le laboratoire d'Acevedo voit ceux qui durent parce que ça tourne ; l'Institut a vu les deux dans le même échantillon, et constate qu'ils ne se distinguent pas à la prédiction — seulement à l'erreur. C'est peu ; c'est précis ; et c'est ce qu'on peut dire sans recette.

5. Limites

Le mécanisme de la section 1.2 est un emprunt d'échelle : l'erreur de prédiction est établie sur des neurones dopaminergiques devant une récompense ; l'acquis est établi sur un questionnaire devant une personne ; la covariation de l'acquis et du signal est compatible avec le mécanisme, elle ne l'établit pas, et un autre mécanisme — la satiété, la routine, la baisse du temps partagé — expliquerait la même courbe. L'indice d'acquis mesure la prédiction de trente préférences banales ; il ne mesure pas la prédiction de ce qui compte — ce que l'autre ferait dans l'épreuve, ce qu'il dirait qu'on ne sait pas —, et il est possible que le plafond de 85 % cache un second acquis, plus lent, sur des questions que l'Institut n'a pas le droit de poser. Le signal est déclaré, masqué mais déclaré, et un score à 39 peut être de la pudeur autant que de l'extinction — la 61 a dit ce qu'il fallait de la retenue. La révélation mesure une réaction en dix secondes devant un enquêteur ; l'indifférence peut être de la politesse. Le déménagement hypothétique est une question sur ce qui pèse, pas sur ce qu'on ferait ; c'est voulu, et cela borne ce qu'on peut en conclure. Vingt couples par groupe dans le sous-échantillon ; la part expliquée de 31 % est une estimation. La causalité entre l'erreur aimée et le signal n'est pas établie ici, dans un sens ni dans l'autre. L'échantillon est cohabitant : ceux qui sont partis ne sont pas là, et ceux qui sont restés pour de bonnes raisons qu'on n'a pas codées non plus. Et l'étude ne dit rien de ce qui se passe le jour où un couple éteint se le dit : le coût de sortie a été mesuré, pas la sortie. On mesure un plateau, pas ce qui en descend.

Note de l'Institut — sur le titre

« Le Pauvre Type » a été proposé, et écarté : il désignait la thèse du magazine, non celle de l'étude. « La Maintenance » avait la faveur de la rédaction — l'amour comme ouvrage d'art, ce n'est pas le pont qui lâche, c'est l'inspection qu'on a cessé de faire — mais il nommait un remède, et le Dr Osei-Mensah a fait observer qu'on ne donne pas à une étude le nom de ce qu'elle n'a expliqué qu'au tiers. « L'Acquis » l'a emporté parce que c'est le mot du cabinet — « le jour où j'étais acquise » — et parce qu'il date l'usure et dit ce qui tient, dans le même mot : ce qui est acquis ne surprend plus, et ce qui est acquis reste. Le Comité a validé le titre en demandant qu'il ne soit pas illustré par une machine à laver ; il ne l'est pas.

Déclarations

Approbation éthique. Le Comité a approuvé le protocole au titre de l'article 7 — l'objet de l'enquête n'étant pas annoncé, les deux membres interrogés séparément, débriefing au terme du second appel avec droit de retrait (neuf couples ; aucun n'a demandé pourquoi l'autre avait répondu « légumes »). Il a exigé que la question du déménagement ne soit jamais suivie de « et le feriez-vous ? », que l'item narratif précède toute amorce, et que le mot amour ne figure dans aucun des quarante items ; il l'a vérifié lui-même, et l'a trouvé dans aucun. La Pr Bonnefoy-Tissot était présente, et a demandé si la question du déménagement lui était adressée ; on lui a répondu que non, et elle est restée jusqu'à la fin.

Consentement. Les 640 participants ont consenti à une enquête sur la vie à deux, puis, informés, à ce qu'elle ait porté sur autre chose. Plusieurs ont demandé au débriefing quel score de prédiction avait obtenu l'autre ; on ne le leur a pas donné. Deux ont demandé quelles étaient les prédictions ratées de l'autre ; on ne le leur a pas donné non plus, et le Comité tient à ce que ce soit noté deux fois.

Contributions. Le Conseiller Clinique a apporté l'hypothèse — l'usure a une date — et la distinction entre tenir et tourner, qu'il tient pour le résultat et l'Institut pour la question. Le Dr K. Osei-Mensah a conduit les modèles et refusé, pour la deuxième fois consécutive, de nommer le gris ; il signale qu'il commence à s'y faire. Mme É. Beaumont-Schiavetti a rédigé les trente items de prédiction croisée — dont les deux photos de paysage, prises par elle en Sibérie, qu'aucun participant n'a reconnues — et versé au dossier une note sur la prédiction mutuelle chez les couples des populations sibériennes du XVII^e siècle, « où l'on se prédisait à 100 % dès le premier hiver, faute d'options ». Le Pr D. Parmentier a lu l'encart, puis le paragraphe sur la machine à laver, et a déclaré qu'il se réjouissait sans féliciter personne, « ce qui, a-t-il précisé, est prédit ».

Conflits d'intérêts. Les quatre auteurs déclarent être en couple, et s'être prédits entre eux à 79 % en moyenne, ce qui les situe à la troisième année et les a déçus diversement. Le Pr Parmentier déclare ne jamais avoir été prédit, « faute de répondants ». Le Conseiller Clinique déclare avoir reçu l'hypothèse de cette étude de six personnes qui ne se connaissent pas, dont une qui explique le fonctionnement d'une machine à laver, et une autre qui a dit « maintenant que voulez-vous, c'est trop tard » — phrase que l'Institut a classée, à l'aveugle, en anecdote, puis reclassée, non à l'aveugle, en autre chose.

Financement. Le Laboratoire de la Vie Prédite a été financé par l'Université de Tours-Insulaire. Le Service des Déménagements Hypothétiques, hébergé par l'Université d'Orléans-Pelagique, n'a jamais déménagé personne, et le Bureau des Suites, qui n'existe pas, n'a pas financé la suite, que l'Institut n'a pas mesurée.

Références

- Acevedo, B. P. et Aron, A. (2009). Does a long-term relationship kill romantic love? *Review of General Psychology*, 13(1), 59-65.
- Acevedo, B. P., Aron, A., Fisher, H. E. et Brown, L. L. (2012). Neural correlates of long-term intense romantic love. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 7(2), 145-159.
- Aron, A., Norman, C. C., Aron, E. N., McKenna, C. et Heyman, R. E. (2000). Couples' shared participation in novel and arousing activities and experienced relationship quality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78(2), 273-284.
- Institut du Constat Fondamental (2026). L'Anecdote : le hasard ne vieillit pas — c'est le nombre de situations où il a encore la place de devenir une histoire. *Annales du Hasard Ordinaire*, 1(1).
- Institut du Constat Fondamental (2025). Décorrélation affective et dissolution du cadre conjugal exclusif en milieu hyper-connecté : le Syndrome de la Disponibilité Alternative Fantasmée et le Paradoxe de la Présence Absente.
- Levinger, G. (1976). A social psychological perspective on marital dissolution. *Journal of Social Issues*, 32(1), 21-47.

- Murray, S. L., Holmes, J. G. et Griffin, D. W. (1996a). The benefits of positive illusions: Idealization and the construction of satisfaction in close relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70(1), 79-98.
- Murray, S. L., Holmes, J. G. et Griffin, D. W. (1996b). The self-fulfilling nature of positive illusions in romantic relationships: Love is not blind, but prescient. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71(6), 1155-1180.
- Rusbult, C. E. (1980). Commitment and satisfaction in romantic associations: A test of the investment model. *Journal of Experimental Social Psychology*, 16(2), 172-186.
- Rusbult, C. E., Martz, J. M. et Agnew, C. R. (1998). The Investment Model Scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships*, 5(4), 357-391.
- Schultz, W., Dayan, P. et Montague, P. R. (1997). A neural substrate of prediction and reward. *Science*, 275(5306), 1593-1599.

Annexe A — Les trente questions de la prédiction croisée, et l'inventaire

Trente questions à trois options, sans enjeu, posées pour soi au premier appel, prédites pour l'autre au second. Le goût : au restaurant, viande, poisson ou légumes ; dessert, fromage ou rien ; café, thé ou autre ; sucré, salé ou indifférent au petit-déjeuner ; plutôt pâtes, riz ou pommes de terre. Le temps : heure d'endormissement en semaine (avant 23 h, 23 h-minuit, après) ; lever le dimanche (avant 9 h, 9-10 h, après) ; le soir, série, livre ou rien ; le week-end dernier, sorti, reçu ou resté. Le choix : entre deux photos de paysage (mer, montagne) ; entre deux photos de pièce (claire, sombre) ; fenêtre ou couloir ; escalier ou ascenseur ; plage, ville ou campagne ; chien, chat ou aucun. L'avis : le film de la semaine dernière, bien, moyen ou pas terminé ; la dernière visite, trop longue, bien ou trop courte ; le dernier achat de l'autre, utile, inutile ou pas remarqué. Et douze autres de même facture, listées au protocole. Le hasard donne 33 %. L'inventaire de quarante items (enquête sur la vie à deux) comporte vingt-huit distracteurs domestiques, quatre items de parcours courts, l'item narratif en sixième position et les huit items de signal en positions 31 à 38 ; le volet parcours reconstitue investissements, antécédents et entourage, plus le compte des choses nouvelles faites ensemble dans le mois ; le déménagement hypothétique est l'item 19 du second appel, entre « qui a choisi le canapé » et « à quelle fréquence changez-vous les draps ». Aucun item ne contient le mot amour. C'est vérifié.

Annexe B — Six entretiens semi-dirigés

Vingt-quatre entretiens semi-dirigés ont été menés par l'équipe de Tours-Insulaire après le débriefing, avec le concours d'Orléans-Pelagique pour les couples ayant envisagé de déménager, six par tranche ; six sont reproduits ici, choisis pour leur position dans les résultats. Les questions sont celles de l'équipe ; les réponses sont retranscrites sans coupe, à l'exception de la dernière question, la même pour tous, dont la réponse n'est pas imprimée.

Q. Vous nous avez dit au téléphone que votre compagnon était devenu, je cite, un pauvre type. Depuis quand ?

« Je pense que mon couple a commencé à se détériorer le jour où j'étais acquise... ça veut dire très rapidement ! Douze ans qu'on est ensemble et j'ai l'impression qu'on est un couple de vieux. J'ai quand même réussi à lui expliquer comment fonctionne la machine à laver. Je lui ai dit que comprendre le fonctionnement c'est bien et que l'utiliser c'est encore mieux. Je lui ai dit que tout ce qu'il mettra dans la manne et qui lui appartient, il devra le faire lui-même. Un jour il vient vers moi pour me dire qu'il n'a plus de slip. C'était l'objectif recherché. Je me dis enfin, il a compris. Ensuite je le vois retourner un caleçon en me disant : "Désolé mais je suis déjà en retard." Et là je me dis : "Mais avec qui je vis depuis douze ans ?" »

Femme, 32 ans, tranche 5-12. Acquis 83 % (elle le prédit), 79 % (il la prédit). Signal 31 / 36. Réactions à l'erreur : trois agacements. Elle est la date de l'étude : « le jour où j'étais acquise » est la phrase d'où l'hypothèse est partie, et « avec qui je vis ? » est celle d'un modèle qui vient de se tromper pour la première fois depuis longtemps.

Q. Vous avez dit : « tout va bien ». Et ensuite vous avez dit « mais ». Qu'est-ce qu'il y a après le mais ?

« J'ai un compagnon formidable, profil gendre idéal, ma famille l'adore, on a deux enfants en bonne santé, mais je ne sais pas si je suis vraiment amoureuse... C'est quoi être vraiment amoureuse ? Bonne question : être vraiment amoureuse c'est comme dans les films ! Je l'ai connu j'avais 17 ans, je sortais de ma première histoire, il était gentil. C'est horrible ce que je vais dire mais je ne suis même pas sûre qu'il me plaise physiquement. »

Femme, 35 ans, tranche 13-25. Acquis 88 / 86 %. Signal 24 / 58 — le seul couple de l'échantillon où l'écart de signal entre les deux dépasse trente points. Déménagement : architecture (« les enfants, la maison, ma famille qui l'adore »). Réactions à l'erreur : trois indifférences. Chez elle rien n'est cassé, et c'est le cas le plus difficile de l'étude : l'absence de raison de partir tient lieu de raison de rester, et le signal n'a peut-être jamais tourné — l'Institut ne le sait pas, et ne lui a pas demandé.

Q. Décrivez-nous une soirée ordinaire.

« On commence à regarder une série ensemble, ensuite je le vois sur son téléphone en train de scroller. Je le regarde du coin de l'œil, il est toujours en train de scroller. Je me lève, je monte l'escalier — il est dans l'angle de vue depuis le canapé —, je le regarde, pas un regard, je m'en vais dormir et... c'est tout. »

Femme, 32 ans, tranche 5-12. Acquis 81 / 84 %. Signal 47 / 29. Item narratif : anecdote. C'est la présence absente de la 15, et c'est la 65 retournée vers l'intérieur : exposition maximale, activation nulle. L'Institut note qu'elle a monté l'escalier dans son angle de vue, ce qui est une offre de signal, et qu'elle était prédite, escalier compris.

Q. Vous avez dit que vous ne saviez pas si vous aviez jamais été amoureux. Qu'est-ce qui fait que vous êtes encore là ?

« Ma copine vit chez moi, je l'ai rencontrée par hasard à une soirée, c'était pas vraiment mon style de fille, mais on a vite sympathisé, et quatre ans plus tard je suis toujours avec elle. Là je me rends compte que je ne suis plus amoureux — je ne peux même pas dire que je l'ai été. Toujours est-il qu'elle vit chez moi et que si je lui dis que c'est terminé, elle n'a nulle part où aller. »

Homme, 30 ans, tranche 1-4. Acquis 77 / 80 %. Signal 28 / 52. Déménagement : dépendance de l'autre, sans hésiter. Il est la classe que le modèle de Rusbult range dans les investissements et que le cabinet appelle par son nom : un coût de sortie qui n'est pas le sien. L'Institut note qu'il a dit « par hasard », et que la 65 n'était pas loin.

Q. Vous avez parlé d'une première rupture, il y a vingt ans. Et puis vous l'avez repris. Qu'est-ce que vous en dites aujourd'hui ?

« Ah, si je pouvais retourner vingt ans en arrière, je ne l'aurais pas repris après notre rupture. Maintenant que voulez-vous, c'est trop tard. »

Femme, 70 ans, tranche 26-45. Acquis 91 / 89 % — le plus haut de l'échantillon. Signal 22 / 25. Déménagement : récit (« à mon âge »). Elle a payé deux fois le coût de sortie, et le second était trop cher. L'Institut note que « trop tard » est une phrase de récit, et que le récit est le frein ; il ne dit pas si elle a raison.

Q. Vous nous avez dit que vous aviez trouvé « une forme d'équilibre ». De quoi est-il fait ?

« Ça fait dix ans que je suis avec ma compagne, on a emménagé il y a quatre ans. J'ai deux enfants d'une première relation, la garde se passe bien. Elle, c'est plus compliqué : son ex, avec qui elle a trois enfants, a des problèmes, et elle prend ses enfants quand ça retombe. Ce n'est pas le scénario que j'avais imaginé. Elle est minée, pas disponible. J'ai des besoins, et il m'arrive d'aller voir ailleurs. Je crois qu'elle le sait — je crois même que ça l'arrange. Elle a des problèmes de santé. Elle est fâchée avec sa famille, je suis son seul point d'appui. Je n'ose pas la quitter. Et puis on a trouvé une forme d'équilibre, les enfants s'entendent bien. »

Homme, 42 ans, tranche 5-12. Acquis 82 / 85 %. Signal 33 / 30. Déménagement : dépendance de l'autre, puis architecture, dans cet ordre. Il se décrit ; l'Institut ne le juge pas et ne le recommande pas : c'est un arrangement que personne n'a négocié et que tout le monde a compris, et il tient — c'est le mot.

À chacun des six, l'entretien s'est terminé par la même question : « *Et la dernière fois qu'il — qu'elle — vous a surpris ?* » Les six ont répondu. Aucune réponse n'est reproduite.